

THE LOCATION OF ASPECT IN LANGUAGES – COMPARATIVE APPROACHES

LA LOCALISATION DE L'ASPECT DANS LES LANGUES : APPROCHES COMPARATIVES

LOCALIZAREA ASPECTULUI ÎN DIFERITE LIMBI: ABORDĂRI COMPARATIVE

Christine BRACQUENIER

UMR 7114 MoDyCo

Université de Lille – Charles-de-Gaulle – Lille 3

CNRS/ Université Paris Ouest Nanterre La Défense

E-Mail : christine.bracquenier@univ-lille3.fr

Keywords: *natural languages, verbal aspect, accomplished/unaccomplished, perfect/imperfect*

Mots clés : *langues naturelles, aspect verbal, accompli/inaccompli, perfectif/imperfectif*

Cuvinte cheie: *limbi naturale, aspectul verbal, realizat/nerealizat, perfectiv/imperfectiv*

À la lumière des langues où l'aspect est une catégorie grammaticale bien définie, les recherches présentées ici ont pour objectif d'identifier les manifestations de l'aspect dans différentes langues au niveau sémantique et lexical, morphologique et syntaxique, suprasegmental et non-verbal.

L'aspect, qui a initialement été traité dans les langues où il est une catégorie grammaticale clairement identifiée comme, par exemple, l'opposition morphosémantique imperfectif / perfectif pour le verbe des langues slaves, a été étudié comme tel. Lorsque la question de l'aspect a été étendue à des langues typologiquement autres que slaves, cela a posé conjointement la question de l'ancrage et la nature des indicateurs empiriques du côté du signifiant (verbe, auxiliaire, affixes, périphrases verbales, adverbes, locutions lexicales, syntaxe) et du sens de ces indicateurs du côté du signifié (*Aktionsart*, temps impliqué ; relations à la modalité, à l'actance, à l'interlocution...). Malgré la multiplicité des colloques et publications sur la question, l'inventaire et la typologie des signifiants à vocation aspectuelle sont loin d'être établis et maîtrisés et la nature des relations entre classes de signifiants et catégories sémantiques de l'aspect interprété demeure problématique.

Il ne s'agit pas de proposer ici une typologie de l'aspect à travers les langues, mais d'interroger les systèmes verbaux et plus largement les systèmes linguistiques afin de montrer comment, dans des langues génétiquement différentes, se manifeste l'aspect. La démarche résolument comparatiste ou contrastive adoptée dans les recherches publiées ici permet de mieux appréhender cette notion, la confrontation favorise la mise en évidence de divergences ou de points communs et contribue à l'émergence de facteurs explicatifs et de pistes de théorisation. La catégorie de l'aspect est mise à l'épreuve des faits de langue, la démarche mise en œuvre par les différents chercheurs est essentiellement sémasiologique, mais certaines études sont organisées à partir d'une

approche onomasiologique. Aucun cadre théorique de référence n'a été imposé. Plusieurs travaux prennent en compte également la diachronie et la synchronie.

Le premier article présente l'aspect en russe, sous un éclairage sémio-formel, dans une approche à la fois diachronique et synchronique, et l'auteur, Serge SAKHNO, met au jour des analogies éclairantes entre le système russe et le système aspectuel du latin, dont le français a gardé quelques traces. Au-delà de ces langues, l'auteur établit également des rapprochements avec le grec, le gotique, l'allemand. Il explique le système morphologique de l'aspect en russe et fait ainsi apparaître toute l'architecture du système verbal russe en l'insérant dans l'espace indo-européen des langues. L'article suivant, d'André ROUSSEAU, traite, en synchronie, du gotique, langue germanique très archaïque attestée au milieu du IV^e siècle ; l'auteur démontre que l'aspect y était exprimé au moyen de deux procédés différents, d'une part par la particule *ga-* placée devant le verbe, d'autre part par des formes verbales composées ou périphrastiques qui faisaient intervenir deux participes. Les découvertes formulées ici contribuent à la théorisation de l'aspect dans les langues germaniques.

Les trois articles suivants sont consacrés aux langues romanes. L'article de Louis BEGIONI et Alvaro ROCCHETTI porte sur le futur antérieur des langues romanes (français, espagnol, italien et roumain) et met l'accent sur la combinaison des trois éléments constitutifs que sont : le temps futur, l'aspect accompli et l'époque de l'événement. Cette combinaison est remarquable en ce qu'elle produit des significations différentes qui dépendent des parts de modalité et de temporalité contenues dans le futur de chaque langue. Les auteurs montrent que même si elles sont génétiquement très proches, ces quatre langues ne fonctionnent pas exactement de la même façon face à cette forme du futur antérieur, et c'est la comparaison des quatre langues qui permet aux auteurs d'expliquer les possibilités et impossibilités d'emplois et les voies d'évolution différentes qu'ont suivies ces langues. Dans son étude, Didier BOTTINEAU compare plusieurs périphrases verbales du progressif, formées d'un auxiliaire et d'un gérondif, en castillan et en italien, qu'il met en relation avec la périphrase française *être en train de*. Il met en évidence des phénomènes de submorphémie : forme *st + nt/d*, partagée par les périphrases verbales et certaines constructions circonstancielles. Après en avoir dégagé l'invariant, il explique les différences sémantiques qu'il a observées d'une langue à l'autre et en conclut que la submorphémie générale doit être articulée avec le jeu des oppositions lexicales propres à une langue donnée et avec celui des insertions contextuelles observées dans l'usage. De son côté, Maria Luisa FERNANDEZ aborde la question de l'aspect à partir des emplois des verbes *ser* et *estar* en espagnol ; elle inscrit son étude dans le cadre de l'énonciation et propose la notion de période énonciative afin d'éclairer les emplois normatifs, mais aussi déviants ou créatifs de ces deux verbes. Elle mène son étude en comparant *ser* et *estar* dans différentes variantes de l'espagnol avec les verbes *être* et *avoir* du français et en analysant les traductions du passé composé. Elle s'intéresse également, comme Didier Bottineau, mais avec une approche différente, à la forme périphrastique *estar* + gérondif. Ces différentes observations lui permettent d'établir que le mot phonématique par opposition au mot lexical rend dynamique la notion d'aspect et permet de préciser les choix par une analyse TAME (Temps, Aspect, Mode, Évidentialité) élargie.

Les trois derniers articles traitent de langues non indo-européennes. Il s'agit de l'arabe, du vietnamien et du japonais. Aziza BOUCHERIT montre que l'évolution du système verbal de l'arabe, fondamentalement aspectuel, est née du besoin du locuteur d'explicitier la notion de concomitance qui n'était pas prise en charge par le système verbal en tant que telle. Ce processus d'évolution se manifeste d'abord dans différentes variétés de l'arabe parlé, et l'auteur montre comment le système verbal évolue, en mettant en place de nouvelles oppositions tout en les subordonnant à l'opposition aspectuelle inhérente au système verbal de l'arabe. Par-delà ce cas particulier, l'étude menée ici met en évidence des processus possibles d'évolution des langues, où la force du besoin d'expression des locuteurs influence le système profond de la langue. L'article de Danh Thành DO-HURINVILLE et Huy Linh DAO est consacré aux valeurs aspectuelles des deux

marqueurs *đã* et *rôi* en vietnamien ; les auteurs montrent que la portée et les valeurs aspectuelles intrinsèques de ces deux marqueurs sont déterminées, d'une part, par le sens originel des verbes pleins dont ils sont issus, et d'autre part, par la position qu'ils occupent par rapport au prédicat verbal ; ils expliquent quel rôle jouent ces deux marqueurs dans la structuration aspecto-temporelle de l'énoncé. La comparaison avec l'anglais et le français met en évidence le fait que le vietnamien fonctionne en distribuant les informations aspectuelles sur les deux marqueurs et en exploitant un mode de combinaison analytique et iconique. Dans le dernier article présenté ici l'auteur, Rie TAKEUCHI-CLÉMENT, compare les valeurs aspectuelles du passé composé français et de ce qui est traditionnellement considéré comme son équivalent japonais *-ta*. Son étude lui permet de mettre en évidence le fait que les deux systèmes verbaux du français et du japonais sont fondamentalement différents, le système français étant structuré par les catégories de temps et de mode alors que le système verbal japonais est organisé autour de la perception subjective du locuteur ; ainsi, *-ta*, marqueur d'assertion exclusive, représente tout ce qui est passé derrière le locuteur, c'est-à-dire le passé perfectif, l'accompli, l'antériorité et aussi l'affirmation irrévocable. La valeur primaire de *-ta* n'est donc pas d'ordre aspecto-temporel mais d'ordre subjectif, et se prête secondairement à toute autre interprétation.

Ces différentes études montrent combien le système aspectuel est fondamental et sa prise en compte est indispensable pour la connaissance du système verbal et, au-delà, du système de la langue dans son ensemble.

Qu'il me soit permis de remercier ici toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette recherche, et plus particulièrement Louis Begioni pour son soutien moral et son aide scientifique, Alvaro Rocchetti pour les traductions en roumain, Didier Bottineau pour son aide scientifique et sa traduction des résumés en anglais, ma doctorante Hanna Zhurauliova pour son aide concrète. Je remercie aussi le laboratoire MoDyCo (Modèles, Dynamiques, Corpus) UMR 7114 en la personne de son directeur Jean-Luc Minel d'avoir accordé un soutien financier pour cette recherche, et la revue *Studii de Știință și Cultură* de l'Université d'Arad d'avoir accepté de publier nos travaux.

Qu'il me soit permis, par cette publication, d'honorer la mémoire du professeur Jean-Paul Sémon qui a consacré l'essentiel de ses recherches à l'aspect.

Bibliographie

- BRACQUENIER C., BEGIONI L. (dir.), 2012, *L'aspect dans les langues naturelles, approche comparative*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- COHEN D., 1989, *L'aspect verbal*, Paris, Presses universitaires de France.
- GUILLAUME G., 1968 [1929], *Temps et Verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de L'Architectonique du temps dans les langues classiques*, Paris, Champion.
- SÉMON J.-P., 2014, *Questions de syntaxe sémantique en russe contemporain*, Paris, Institut d'Études slaves.
- ZALIZNJAK A., ŠMELEV A., 2000, *Vvedenie v russkiju aspektologiju* [Introduction à l'aspectologie russe], Moskva, Jazyki russkoj kul'tury.

